



Alain Nitchaeff, Vincent Zanetti et Pascal Rinaldi termineront le concert avec Loulou, la bien-aimée de Julos, disparue dans des circonstances tragiques.

« Julos aurait été très très content »

ITTRE/BEAUVECHAIN

Un trio de musiciens/interprètes venu de Suisse rendra hommage à Julos Beaucarne, lors d'un concert à Ittre, le vendredi 28 novembre. Et à Bruxelles, les 29 et 30.11.



L'ombre du poète wallon fera plus que planer sur le trio.

Le poète et chanteur wallon Julos Beaucarne, décédé en 2021, avait des tas d'amis, partout dans le monde. Et ce ne sont pas des compatriotes belges mais bien des Suisses qui ont décidé de monter un spectacle pour rendre hommage à ses textes et sa musique, à son esprit surtout.

« C'est mon ami Pascal Rinaldi qui a eu l'idée de ce spectacle, explique Alain Nitchaeff (72 ans). Pascal est venu me trouver à Lutry. J'y tiens un café-théâtre, L'Esprit frappeur, où Julos est venu plusieurs fois en concert. Julos était un ami et j'ai été des dizaines de fois le voir chez lui. »

Le spectacle des trois artistes helvètes a été présenté une trentaine de fois depuis sa création en mars 2023, dont une dizaine de fois en Belgique.

« On dit des textes, on chante, on joue de la musique. La set-

list compte 28 morceaux. Les gens adorent ce spectacle. À chaque fois, on fait salle comble, raconte Alain Nitchaeff. Ce n'est pas tellement différent de chanter Julos en Belgique ou en Suisse. Cela touche tellement les gens. Les mots de Julos émeuvent toujours et partout. À la fin, cela ne manque pas d'arriver, les gens se lèvent pour une ovation. Et en plus,

en Belgique, je pense qu'il y a pas mal de gens qui ont connu Julos personnellement. Ça ajoute encore quelque chose à l'émotion qui est présente. »

« J'adore chanter avec lui »

Si Alain Nitchaeff et Pascal Rinaldi prennent alternativement le micro, Vincent Zanetti, quant à lui, multi-

instrumentiste et spécialiste de musique africaine et de percussions, donne une couleur toute particulière aux compositions de Julos.

« Les instruments africains, les percussions, Julos adorait ça, il en avait d'ailleurs beaucoup chez lui. Ce qu'on propose est très différent de ce que Julos pouvait faire en concert, mais je pense qu'il aurait été très très content. Avec tout le respect que j'ai pour l'artiste, Julos n'avait pas la voix de Pascal, et sur certains morceaux, nous chantons ensemble, Pascal et moi. J'adore chanter avec lui. »

Deux dates sont dès à présent fixées. À Ittre, à l'Étable d'Hôtes le vendredi 28 novembre, à 21 h. À Uccle, au café-théâtre Côté Villages, le 29 novembre. Et, une troisième date est envisagée, le dimanche 30 novembre. À condition que les amateurs manifestent leur enthousiasme en amont.

« Dites-le bien en Belgique à vos lecteurs, car on a très envie de faire ce 3^e concert. Nous, on adore ce spectacle », insiste Alain Nitchaeff.

ARIANE BILTERYST 2

» « Hommage à Julos Beaucarne », à Ittre, à l'Étable d'Hôtes, le vendredi 28.11, à 21h (places : 15 €) ; www.letabledhotes.be.

Le trio logera dans la maison de Julos

La modeste demeure de Julos, au cœur de Tourinnes-la-Grosse, servira de chambre d'hôtes aux artistes suisses de passage... pour la dernière fois avant sa vente ?

Il y a quelques semaines, l'avenir de l'habitation de Julos Beaucarne et l'annonce de sa possible vente avaient été rendues publiques au conseil communal.

Comme un pied de nez adressé à ceux qui doutent encore que ce bâtiment n'a pas uniquement une valeur vénale, on apprend aujourd'hui que les trois artistes helvètes y déposeront leurs bagages le temps de leur séjour en Belgique, à la fin de ce mois de novembre. Grâce à l'amitié et l'appui de Boris Beaucarne, l'un des fils de Julos.

La sauvegarde et l'éventuelle transformation du bâtiment en un lieu de mémoire font actuellement débat. Et la Commune semble se diriger vers une proposition alternative consistant à consacrer un espace à Julos au sein de la Mai-



Julos a habité cette maison jusqu'à sa mort en 2021.

son de la Mémoire et de la citoyenneté. Plus facile à gérer si la Commune veut garantir la tranquillité des riverains.

« Je trouve ça triste de vendre cette maison qui regorge de souvenirs. Il y a certainement moyen de trouver un moyen de la conserver, estime Alain Nitchaeff. Et si cela coûte trop cher, pourquoi ne pas organiser une récolte de fonds via une plateforme sur internet ? »